FRC 3 25409A

Case
FRC
23238

SOCIÉTÉ

DES AMIS DE LA CONSTITUTION.

Strasbourg, Séance du 20 Juin 1791.

GASPAR NOISSETTE Président, a dit:

MESSIEURS,

VOUS sentez tous dans ce moment combien il est affreux de perdre ceux qui nous furent chers. Vos traits portent le caractère sombre de la douleur sans espérance: semblables maintenant à ces orphelins, qui dans les ténèbres de la nuit ou dans les illusions d'un songe, ont embrassé le fantôme de leur père, le souvenir de ces embrassemens fait frissonner tout leur corps et glace leur sang. C'est avec la même horreur que nous nous rappellons le coup qui a frappé notre ami.

THE NEWBERRY
LIBRARY

Théodose le Barbier n'est plus!.. Et le seul commerce que nous puissions avoir avec lui, sera de lire le nom de la vertu écrit sur son tombeau ; mais l'Être suprême qui a gravé dans vos coeurs le besoin de la reconnoissance, daignera consoler vos maux et adoucir vos regrets. Quelle satisfaction de pouvoir vous apprendre combien dans ses derniers momens Théodore le Barbier a joui du bien qu'il avoit fait !

La dissolution de la nature n'a rien d'effrayant pour l'homme qui toute sa vie a été juste. L'ennemi seul de la vertu doit frémir au bruit de la foudre et à l'aspect des nuages qui la renferment. Le vrai Citoyen attend sa mort avec le caractère intéressant que donne la paix du coeur. Il a joui de l'amitié et des tendres sentimens de père quand son corps étoit glacé. Il a voulu épargner à son fils la douleur de le voir lutter contre sa destruction; il l'a fait retirer, pour que ses regrets ne troublassent point la douceur qu'il avoit de quitter la vie avec la pensée d'avoir fait tout le bien qu'il avoit désiré.

Vous avez un devoir à remplir ; la mort met le dernier sceau à la mémoire des hommes. Vous savez de quel poids étoit chez les Egyp-

tiens, le jugement que l'on prononçoit sur les Citoyens après leur mort.

Exerçons parmi nous ce sacré ministère. Rendons un hommage pur au souvenir de Théodose le Barbier. Que l'amitié et la reconnoissance élève un monument au fondateur de cette Société.

Il n'y aura sur ce tombeau aucun de ces attributs effrayans avec lesquels nos éducations d'esclaves cherchent à nous faire peur de la mort, ce dernier bienfait de la nature ; mais on y verroit le symbole d'une vie immortelle.

Une simple pierre placée sur son tombeau porteroit une couronne civique, dans laquelle seroit gravé : François-Louis-Théodose le Barbier, Citoyen vertueux.

Au bas on liroit.

La Société des amis de la Constitution à son fondateur, mort le 18 Juin 1791, l'an second de la Liberté.

Je demande que la Société arrête que tous ses membres porteront son deuil pendant trois jours ; et que séance tenante elle envoye une députation à Jean le Barbier, pour lui exprimer les regrets de la Société, et pour

proposer à ce jeune Citoyen de la plus belle espérance, pour modéle de toutes ses actions, les vertus et l'amour de la liberté, qui ont fait chérir son père de tous les bons Citoyens.

Le Président finit de parler, un long et morne silence exprima le profond sentiment dont la Société étoit affectée: elle arrêta par acclamation, et à l'unanimité, toutes les mesures que venoit de lui offrir son Président, et que son discours seroit imprimé et envoyé à toutes les Sociétés correspondantes avec la nôtre.